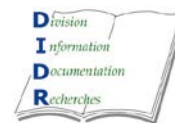


10 septembre 2014



Le bureau de représentation politique des Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE) dans la péninsule de Jaffna pendant la période de cessez-le-feu (2002-2006)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

1. La représentation des LTTE à Jaffna pendant le cessez-le-feu (2002-2006)

1.1. Le bureau des LTTE dans la péninsule de Jaffna

À la suite de l'accord de cessez-le-feu de février 2002, les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE) ont été autorisés par le gouvernement à ouvrir un bureau de représentation dans la péninsule de Jaffna. Les militants des LTTE ont pu circuler librement dans cette zone, dont ils contrôlaient *de facto* l'administration de 1990 à 1995 et d'où l'armée les avait évincés. Ce bureau de la représentation politique des LTTE était situé à Potpathi Road à Kokkuvil (Kokkuvil), une localité située au nord-est de Jaffna et à proximité de cette ville. Il a été inauguré lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 15 avril 2002 et à laquelle participaient notamment des représentants des religions implantées dans la péninsule de Jaffna. La cérémonie était dirigée par Anchaneyar (Ilamparithi), le responsable des LTTE pour le district de Jaffna¹.

Il semble que les LTTE aient ouvert d'autres bureaux dans la péninsule de Jaffna. Par exemple, un article de presse émanant d'une organisation trotskyste mentionne une manifestation de pêcheurs devant un bureau des LTTE à Guruganar en septembre 2004².

En 2005, les LTTE ont déplacé le bureau principal de leur représentation dans la péninsule de Jaffna de Kokkuvil à Pallai, localité située dans une zone sous leur contrôle, dans l'isthme près d'Elephant Pass³. En mars 2006, il devait être rouvert à Kokkuvil, mais ce projet a été abandonné à la suite d'une opération de police organisée sur les lieux mêmes de l'ancienne implantation⁴. En juin 2006, un journaliste du *Sunday Observer* confirmait que ce bureau était toujours localisé à Pallai⁵.

1.2. Les responsables des LTTE à Jaffna

En juillet 2002, dans une interview au journal en ligne *Asian Tribune*, Ilamparithi se présentait comme le responsable des LTTE à Jaffna⁶. Celui-ci était connu pour avoir organisé l'éviction des dizaines de milliers de musulmans de Jaffna dans la seule journée du 30 octobre 1990⁷. Il est resté à ce poste jusqu'à l'été 2006, date de la reprise de la guerre, selon le journal en ligne *Tamil Net*, proche des LTTE⁸.

En 2002 l'adjoint d'Ilamparithi était Semmanan, le responsable des LTTE dans les îles situées au large de Jaffna⁹. Cette même année, l'adjoint de Semmanan dans ces îles était

¹ *Tamil Net*, "LTTE opens Jaffna district political office", 15/04/2002. Les pseudonymes Anchaneyar ou Ilamparithi désignent la même personne selon : JEYARAJ David Buell Sabapathy, "22nd anniversary of Northern Muslim expulsion by LTTE", *Daily Mirror* (journal indépendant proche de l'UNP), 03/11/2012

² VASANTHAN M., "Sri Lankan fishermen protest against LTTE attack", *World Socialist Web Site* (WSWS, trotskyste), 28/09/2004

³ *Tamil Net*, "SLA behind group fights in Jaffna, charges Ilamparithi", 12/09/2005; *Tamil Net*, "LTTE, SLMM meet in Pallai", 21/12/2005

⁴ *Tamil Net*, "SLA cordon, search area surrounding LTTE political office", 22/03/2006

⁵ JAYASURIYA Ranga, "Fear, hope and despair!", Colombo, *Sunday Observer*, 25/06/2006

⁶ GUNA KAJANANTH, "We Have abandon the War – LTTE's Jaffna Organizer – Ilamparithi", *Asian Tribune*, 30/07/2002

⁷ JEYARAJ D.B.S., art. cit.

⁸ *Tamil Net*, "'April election to create new leaf in freedom struggle"-Ilamparithi", 29/03/2004; *Tamil Net*, "Youths are cornerstone of our struggle- Ilamparithi", 02/09/2004; *Tamil Net*, 12/09/2005, art. cit.; *Tamil Net*, 21/12/2005; *Tamil Net*, "SLA, constant threat to security of Jaffna residents– Ilamparithi", 27/03/2006

⁹ *Tamil Net*, "Tigers welcomed on Jaffna island", 24/07/2002; WSWS, « Le WSWS lance une campagne contre les menaces de mort du LTTE : Défendez les droits démocratiques du Parti pour l'Egalité Socialiste (Sri

Arunthavan¹⁰. En 2004, *Tamil Net* confirmait que Semmanan était toujours l'adjoint d'Illamparithi¹¹.

En janvier 2003, *Tamil Net* présentait Kayalvilzhi comme la responsable de la branche féminine des LTTE du district de Jaffna. Dans l'article de ce média, elle est présentée comme la présidente d'une cérémonie qui se déroulait dans les locaux du bureau de la représentation des LTTE à Jaffna, en présence de représentants de la *Sri Lanka Monitoring Mission* (SLMM), d'organisations internationales (HCR, UNICEF, etc.) et de la Commission des droits de l'homme de Sri Lanka (HRC)¹².

2. Les activités assumées par les LTTE dans la péninsule de Jaffna pendant le cessez-le-feu (2002-2006)

Outre l'organisation de célébrations et commémorations politiques¹³, les LTTE ont exercé des fonctions régaliennes pendant la période de cessez-le-feu avec l'assentiment de la SLMM et des autorités, comme le prélèvement de taxes, la police administrative (interdiction de films, de débits de boissons), la police judiciaire, la justice.

2.1. Le recrutement de jeunes militants politiques

Lors d'un meeting tenu à Jaffna le 30 juillet 2002, Illamparithi a annoncé que les LTTE cherchaient à recruter de jeunes militants pour faire du travail politique et non pour faire la guerre¹⁴.

En janvier 2003, lors d'une cérémonie dans leur bureau de Kokuvil, les LTTE ont rendu 12 jeunes filles et 2 jeunes hommes à leurs parents. Ces jeunes gens, mineurs, avaient volontairement rejoint les rangs des LTTE, selon *Tamil Net*¹⁵.

2.2. L'éradication des maux sociaux

En juillet 2002, Illamparithi a déclaré à un journaliste d'*Asian Tribune* que les LTTE avaient commencé à éradiquer certains maux sociaux. Ainsi, ils menaient des opérations pour empêcher la projection de films à caractère pornographique (« *blue films* ») dans des cabines particulières et la vente de boissons alcoolisées illicites appelées « *kapissu* », souvent fabriquées avec des produits dangereux pour la santé. Ils avaient ainsi fermé 12 points de vente de ces boissons autour de l'université de Jaffna¹⁶.

2.3. La protection de l'environnement

En juillet 2002, les LTTE ont distribué un tract appelant à la protection de l'environnement et des ressources naturelles, notamment en prévision d'une campagne

Lanka) », 05/10/2002; *Tamil Net*, "LTTE, SLA discuss Heroes' Day in Jaffna", 20/11/2003; *Tamil Net*, "SLA, LTTE meet again over Jaffna Heroes' Day", 25/11/2003

¹⁰ WSWWS, art. cit.; RATNAYAKE K., "Sri Lankan police belatedly initiate action over LTTE's threats against the SEP", WSWWS, 04/11/2002

¹¹ *Tamil Net*, "LTTE will remain militarily strong" - Semmanan", 27/07/2004; *Tamil Net*, "Buddhist monks meet Jaffna LTTE political leaders", 15/09/2004

¹² *Tamil Net*, "LTTE hands over fourteen students to their parents", 11/01/2003

¹³ *Tamil Net*, 20/11/2003 et 25/11/2003, art. cit.

¹⁴ GUNA KAJANANTH, art. cit.

¹⁵ *Tamil Net*, 11/01/2003

¹⁶ GUNA KAJANANTH, art. cit.

de plantation d'arbres. Le tract mettait en garde contre l'exploitation incontrôlée du sable, qui mettait en péril les nappes phréatiques infiltrées par l'eau de mer¹⁷.

2.4. Enquêtes de police judiciaire et justice rapide

Tous les mercredis, le bureau des LTTE recevait les plaintes des résidents de la péninsule de Jaffna à l'encontre d'autres personnes. Le nombre de ces plaintes atteignait environ 300 chaque mercredi. Ces plaintes étaient dirigées contre des voleurs, des escrocs, des maris alcooliques, etc. Les LTTE menaient des enquêtes et prenaient rapidement des décisions quant aux actions à mener pour résoudre les conflits. Ils faisaient notamment appliquer dans la péninsule de Jaffna les peines prononcées antérieurement par les tribunaux qu'ils avaient mis en place dans le Vanni¹⁸.

2.5. Prélèvements de taxes

Lors d'une interview avec une journaliste du *Sunday Times* de septembre 2004, Ilamparithi a admis que les LTTE prélevaient de lourdes taxes auprès des résidents de la péninsule de Jaffna. Il a justifié cette pression fiscale, qui s'ajoutait à celle de l'Etat, comme étant nécessaire au « *développement du peuple tamoul* »¹⁹.

2.6. Police de la circulation maritime

Les LTTE ont démarqué des zones maritimes qu'ils ont interdites à la circulation des bateaux de pêche, sans consulter les pêcheurs. L'amende imposée pour l'entrée dans ces zones était de 20 000 roupies, soit l'équivalent de 3 mois de salaire d'un pêcheur. Le 30 août 2004, dans la zone maritime de Palavi-Poonahari, les LTTE ont tiré sur des bateaux de pêche venant de Gurunagar. Ils ont blessé quatre pêcheurs, qu'ils ont arrêtés avec six autres, et ont saisi deux embarcations. Le lendemain et le surlendemain, 4 000 pêcheurs se sont mis en grève et ont manifesté devant la Fédération des coopératives de pêche (*Fisheries Co-operative Union Federation*), contrôlée par les LTTE, et le bureau des LTTE de Gurunagar, pour demander la libération de leurs collègues, la restitution des bateaux et la fin du harcèlement. En solidarité avec les manifestants, le marché aux poissons de Gurunagar et des commerçants de cette localité ont fermé leurs boutiques²⁰.

Le 1^{er} septembre 2004, les pêcheurs de Gurunagar ont manifesté devant le bureau du journal *Uthayan*, favorable aux LTTE, qui avait reporté les événements en mentionnant les tirs, mais pas leurs auteurs, à savoir les LTTE. Finalement, devant l'ampleur des protestations, les LTTE ont relâché les 10 pêcheurs, ont restitué les 2 bateaux et n'ont pas infligé d'amendes. Ce même jour, Ilamparithi et un autre responsable des LTTE, Sany Master, sont venus rencontrer quelque 300 pêcheurs, lors d'une réunion de la coopérative de pêche de Gurunagar. Face aux critiques des pêcheurs, dont certains se sentaient menacés, ils ont quitté la réunion. Le lendemain, Soosai, dirigeant des Sea Tigers, a convoqué les pêcheurs à Palavi et leur a ordonné de cesser toute agitation sociale hostile aux LTTE. *Uthayan* a repris cette argumentation en blâmant de « *mauvais éléments qui tentaient de discréditer le nationalisme tamoul* »²¹.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Tamil Net*, 02/09/2004

¹⁹ BULATHSINGHALA Frances, "Jaffna people yearn for peace, says Ilamparithi", Colombo, *Sunday Times*, 26/09/2004

²⁰ VASANTHAN M., 28/09/2004, art. cit.

²¹ *Ibid.*, trad. DIDR

3. Les actions violentes non-revendiquées par les LTTE

3.1. Une campagne systématique d'intimidation et d'élimination des opposants aux LTTE

La plupart des responsables politiques des LTTE dans la péninsule de Jaffna étaient aussi des agents des services secrets de cette organisation. Après la fermeture de leur bureau de la banlieue de Jaffna en 2005, ils revenaient de la zone sous contrôle des LTTE, habillés en civils, pour dicter leurs ordres. Les LTTE formaient des civils au maniement des armes et des mines Claymore, puis les renvoyaient dans la péninsule de Jaffna pour effectuer des missions. Ils les entraînaient aussi aux actions de déstabilisation par la création de troubles à l'ordre public²².

Selon l'ONG de défense des droits de l'homme *University Teachers for Human Rights – Jaffna*: « Les LTTE n'ont fait aucun travail politique tel qu'envisagé par l'accord de cessez-le-feu. En revanche, l'accord a permis une prise de contrôle virtuelle de Jaffna par les services secrets des LTTE. » De ce fait, les LTTE ont instauré un contrôle social et politique sur la péninsule, et ont repéré des cibles pour l'extorsion de fonds, le recrutement ou l'exécution²³.

Les LTTE ne revendiquaient jamais les actions violentes qu'ils commettaient contre des civils. Lorsqu'il ne les condamnait pas, surtout lorsqu'elles étaient perpétrées contre des Tamouls, les observateurs doutaient de leur non-implication. Selon le journaliste David Buell Sabapathy JEYARAJ, spécialiste des LTTE : « Le silence assourdissant entretenu par les LTTE lors de l'apparition de tels meurtres est un aveu indirect des Tigres.²⁴ »

Entre février 2002 et juin 2003, une trentaine de militants, pour la plupart membres de partis politiques tamouls opposés aux LTTE ont été assassinés selon la BBC²⁵. En août 2003, un communiqué conjoint d'*Amnesty international* et de *Human Rights Watch* déclarait : « De sérieux éléments de preuve laissent à penser que les LTTE mettent à profit le cessez-le-feu conclu avec le gouvernement du Sri Lanka pour assassiner des opposants politiques. »

Selon ces deux organisations, au moins 22 personnes ayant des liens avec des partis politiques opposés aux LTTE ont été tuées dans des attaques à caractère politique de février 2002 à août 2003. De nombreuses autres personnes ont été enlevées. A plusieurs reprises, les témoins ont identifié les agresseurs comme étant membres des LTTE. Selon ces deux organisations : « Tout indique qu'il s'agit d'une campagne systématique d'attaques par les LTTE pour faire taire les voix dissidentes ». La SLMM n'a pas mené d'enquêtes sur ces affaires, craignant de compromettre son rôle de médiateur entre les LTTE et le gouvernement sri-lankais²⁶.

²² JAYASURIYA Ranga, art. cit.

²³ University Teachers for Human Rights – Jaffna (UTHR-J), *Political Killings and Sri Lanka's Stalled Peace*, 28/03/2005, Special Report n°18, trad. DIDR

²⁴ JEYARAJ D.B.S., "The slaying of Subathiran A.K.A. Robert", Colombo, *The Sunday Leader*, 22/06/2003. Trad. DIDR [anglais] de: "The deafening silence maintained by the LTTE when such murders take place is an indirect indictment of the Tigres."

²⁵ ETHIRAJAN ANBARASAN, "Why Tamil politicians are scared", Londres, *British Broadcasting Company (BBC)*, 14/06/2003

²⁶ Amnesty International, « Selon plusieurs groupes de défense des droits humains, des meurtres imputés aux LTTE continuent d'être perpétrés en toute impunité », Londres, 07/08/2003, communiqué, ASA 37/003/2003

3.2. Racket, menaces de mort et agressions contre les militants du SEP de l'île de Kayts

Le 6 septembre 2002, à Kayts, Semmanan s'est présenté à une réunion de l'Union coopérative des pêcheurs d'Ampihainagar pour réclamer des fonds afin de financer l'installation de la représentation des LTTE à Kokuvil. Cette coopérative avait été fondée par le Parti de l'égalité socialiste (*Socialist Equality Party*, SEP) d'obédience trotskyste. A la suite du refus de la coopérative de financer les LTTE, Semmanan a proféré des menaces de mort contre les dirigeants de celle-ci, et a déclaré que les LTTE ne toléraient pas ce type de parti. Le 27 septembre, Arunthavan, son adjoint, est à son tour intervenu dans une réunion similaire de cette même coopérative de pêcheurs et a réitéré les menaces de mort contre les membres du SEP. Ces menaces ont été prises au sérieux par le SEP, qui a porté plainte contre les responsables des LTTE de Kayts, Semmanan et Arunthavan, car déjà, en juillet 1998, les LTTE avaient enlevé et détenu 4 membres de ce parti près de Kilinochchi²⁷.

Le 8 octobre 2002, Nagarajah Kodeeswaran, trésorier de cette coopérative et membre du SEP, a été frappé à l'arme blanche sur la tête, le cou et les épaules par Karthikesu Amirthalingam, un membre notoire des LTTE. Il a été hospitalisé, et le SEP a porté plainte à la police et à la SLMM contre l'agresseur²⁸.

La police n'a entrepris qu'une simple enquête, procédure réservée aux cas mineurs, et a averti la SLMM, responsable, selon elle, des actions commises par les LTTE. La SLMM a indiqué au SEP que la police devait traiter ces affaires, car les LTTE refusaient d'en discuter avec ses représentants. En décembre 2004, suite à une campagne de presse internationale du SEP, la police a fini par inculper Karthikesu Amirthalingam pour une agression avec un objet contondant causant de légères blessures, et non par arme blanche, et sans prendre en compte l'appartenance de celui-ci aux LTTE²⁹. Elle a aussi fini par enregistrer la plainte contre Semmanan pour menaces de mort³⁰.

Ces affaires devaient être jugées le 3 janvier 2003. En guise de menaces et représailles, le 23 décembre 2002 et le 1^{er} janvier 2003, les filets de deux pêcheurs de la coopérative, membres du SEP, ont été dérobés, et l'un de leurs bateaux détaché a été emporté par les flots. Le jour du procès, les LTTE ont organisé une réunion à Kayts avec certains membres de la coopérative, pendant laquelle ils ont menacé de détruire les maisons de quatre membres du SEP et de pousser leurs bateaux à la mer s'ils ne démissionnaient pas de leurs fonctions dans la coopérative. Le procès a été reporté, car les accusés ne se sont pas présentés³¹.

Le 3 février 2003, des affichettes ont été apposées dans l'île de Kayts pour appeler à la destruction des maisons de quatre membres du SEP. Ces affichettes mentionnaient les noms et adresses de ces personnes. Elles dénonçaient le refus de celles-ci d'obéir aux injonctions des LTTE. Le 7 février, le procès de Semmanan a été reporté, car la police ne l'avait pas convoqué, et celui d'Amirthalingam aussi, à la demande de l'avocat du SEP pour que les blessures à l'arme blanche soient prises en compte. Le lendemain, deux membres des LTTE, dont l'un s'est présenté comme membre des services secrets de

²⁷ WWSW, 05/10/2002, art. cit.

²⁸ DIAS Wije (secrétaire général du SEP), "WWSW campaign against LTTE death threats wins international support", WWSW, 12/10/2002; RATNAYAKE K., "Further international protests against LTTE death threats", WWSW, 17/10/2002; UTHR-J, "Report on recent incidents in EP and Delft", Colombo, *The Island*, 04/11/2002

²⁹ RATNAYAKE K., 04/11/2002, art. cit.; JAYASEKERE Deepal, « Le tribunal ouvre son dossier sur l'implication du LTTE dans l'attaque contre le Parti de l'égalité socialiste », WWSW, 10/12/2002

³⁰ WICRAMASINGHE Nanda, "LTTE makes further threats against SEP members in Sri Lanka", WWSW, 10/01/2003

³¹ WICRAMASINGHE Nanda, 10/01/2003, art. cit.; *The Island*, "The gathering storm in the East", Colombo, 28/01/2003

cette organisation, ont menacé à son domicile un parent de Muthulingham Muruganathan, membre du SEP, en lui demandant de faire démissionner de ce parti les 4 responsables de la coopérative de pêcheurs³².

3.3. Meurtre du dirigeant de l'EPRLF-fraction Padmanabha à Jaffna

Le 19 juin 1990, Kanthasamy Padmanabha, l'un des fondateurs du Front révolutionnaire de libération du peuple de l'Eelam (*Eelam People's Revolutionary Liberation Front*, EPRLF), organisation décimée par les LTTE depuis le milieu des années 1980, a été assassiné à Chennai, vraisemblablement par les LTTE, qui venaient de s'emparer de la province Nord, auparavant dirigée par un *Chief Minister* de l'EPRLF. En 1997, l'EPRLF a réinstallé un bureau à Jaffna, d'où l'armée avait chassé les LTTE. Lors des élections locales en 1998, l'EPRLF a obtenu 14% des voix et 25 sièges d'élus dans les conseils locaux. Cependant, l'année suivante, Kandaiah Suresh Premachandran a fomenté une scission et sa fraction « EPRLF-Suresh », majoritaire, a rejoint l'Alliance nationale tamoule (*Tamil National Alliance*, TNA), une coalition d'organisations passée sous l'influence des LTTE.

L'autre fraction, nommée « EPRLF-Varathan » du nom de son leader Annamalai Varatharaja Perumal, puis « EPRLF-Padmanabha », était dirigée en réalité par le n°2 du parti, Thambirajah Subathiran alias Robert, resté à Sri Lanka après le départ du n°1 en Inde pour raisons de sécurité. Robert avait subi des menaces de la part des LTTE pour s'être opposé à leur mainmise sur les autorités locales, notamment sur le conseil municipal de Jaffna. Le 4 juin 2003, il avait publié un communiqué dénonçant les exactions des LTTE contre leurs opposants politiques, et notamment plusieurs assassinats (par exemple : le 16 décembre 2002, un responsable de l'EPRLF de la province de l'Est a été enlevé par les LTTE et retrouvé mort, homicide attribué aux LTTE par le juge de Batticaloa ; le 19 mai 2003, un autre militant de l'EPRLF a été tué dans un salon de coiffure dans le district de Batticaloa). Le 12 juin 2003, à Chunnakam, localité située près de Kokuvil, Nagamuttu Nagendran, membre de l'EPRLF, a été agressé à l'arme blanche par des militants des LTTE. Puis, deux jours plus tard, le 14 juin 2003, alors qu'il se livrait à des exercices sportifs sur la terrasse de son bureau dans la ville de Jaffna, Robert a été tué par le tir d'un sniper expérimenté³³.

3.4. Les meurtres de Valvettithurai (Athikovil)

Lors de la célébration du 50^e anniversaire de Prabhakaran, le leader des LTTE, le 26 novembre 2004, deux membres des services secrets des LTTE, Mohan et Yarl Eelavan, ont ordonné à Ponniah Deivendran, un habitant d'Athikovilady, de se rendre dans le Vanni pour une enquête. En raison du refus de ce dernier, ceux-ci lui ont demandé de façon menaçante de venir à Jaffna pour s'expliquer avec eux, car les LTTE le soupçonnaient d'avoir des contacts avec le Parti démocratique du peuple de l'Eelam (EPDP). Craignant pour sa vie, Deivendran a sollicité en vain, à trois reprises, l'aide de la SLMM. Le 19 novembre, alors qu'il assistait à un match de football près d'Athikovil, deux militants notoires des LTTE se sont approchés de lui en moto, ont tiré vers lui et l'ont blessé, en atteignant aussi deux autres spectateurs, tués sur le coup. Il a été conduit dans un hôpital, où les militaires ont établi une surveillance. Le lendemain, la police de Valvettithurai l'a transféré dans la base militaire de Palaly pour assurer sa protection³⁴.

Le 20 novembre 2004, Ilamparithy a déclaré au site web *TamilNet*, proche des LTTE, que deux Tamouls innocents avaient été tués par des tueurs que l'armée avait laissés

³² WICRAMASINGHE Nanda, "Sri Lankan police drag out hearings over LTTE's threats against SEP", WSWS, 20/02/2003

³³ UTHR-J, "The Murder of T. Subathiran : Sri Lanka's End Game", 15/06/2003; JEYARAJ D.B.S., 22/06/2003, art. cit.; SAMBANDAN V.S., "Peace on a short fuse", Chennai, *Frontline*, 21/06-04/07/2003, vol.20, n°13

³⁴ UTHR-J, 15/06/2003, *op. cit.*

passer : « Comment les tueurs ont-ils pu s'enfuir alors que les soldats sont stationnés dans la zone à moins de cent mètres de la scène de crime ? »³⁵. Dans cette déclaration, il n'a pas cité ni Deivendran, ni l'EPDP. Cependant, le 23 novembre, le journal *Uthayan*, favorable aux LTTE, a annoncé que Deivendran faisait partie d'une conspiration secrète de l'EPDP visant à saboter la célébration de l'anniversaire de Prabhakaran, mais en même temps, estimait que l'armée était responsable de cet attentat³⁶.

A la suite du double homicide de Valvettithurai en novembre 2004, que les LTTE ont attribué à l'armée, tout en incriminant, de manière contradictoire, la responsabilité d'une troisième victime, Deivendran, accusé de liens avec l'EPDP, ceux-ci ont déclenché des manifestations violentes dans la péninsule de Jaffna. Des groupes de manifestants ont bloqué des routes au moyen de barricades et de pneus enflammés, pour notamment tenter d'empêcher le transfert de Deivendran au camp militaire de Palaly³⁷.

Bibliographie

(sites web consultés en août et septembre 2014)

Rapports

- University Teachers for Human Rights – Jaffna (UTHR-J): "Report on recent incidents in EP and Delft", Colombo, *The Island*, 04/11/2002, <http://www.island.lk/2002/11/04/featur03.html>; "The Murder of T. Subathiran : Sri Lanka's End Game", 15/06/2003, <http://www.uthr.org/Statements/Subathiran.htm>; *Political Killings and Sri Lanka's Stalled Peace*, 28/03/2005, Special Report n°18, <http://www.uthr.org/SpecialReports/spreport18.htm>

Articles de presse

- BULATHSINGHALA Frances, "Jaffna people yearn for peace, says Ilamparithi", Colombo, *Sunday Times*, 26/09/2004 <http://sundaytimes.lk/040926/news/12.html>

- ETHIRAJAN ANBARASAN, "Why Tamil politicians are scared", Londres, *British Broadcasting Company* (BBC), 14/06/2003 http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2990942.stm

- GUNA KAJANANTH, "We Have abandon the War – LTTE's Jaffna Organizer – Ilamparithi", *Asian Tribune*, 30/07/2002, <http://www.asiantribune.com/news/2002/07/30/b-we-have-abandon-war-%E2%80%93-ltte%E2%80%99s-jaffna-organizer-ilamparithi-b>

- JAYASURIYA Ranga, "Fear, hope and despair!", Colombo, *Sunday Observer*, 25/06/2006, <http://www.sundayobserver.lk/2006/06/25/fea16.asp>

- JEYARAJ David Buell Sabapathy, "The slaying of Subathiran A.K.A. Robert", Colombo, *The Sunday Leader*, 22/06/2003, <http://www.thesundayleader.lk/archive/20030622/issues-2.htm>; "22nd anniversary of Northern Muslim expulsion by LTTE", *Daily Mirror* (journal indépendant proche de l'UNP),

³⁵ *Tamil Net*, "'SLA responsible for VVT killings" – LTTE", 20/11/2004, trad. DIDR

³⁶ UTHR-J, 15/06/2003, *op. cit.*

³⁷ *Ibid.*

03/11/2012, <http://www.dailymirror.lk/opinion/dbsjeyaraj-column/23182-22ndanniversary-of-northern-muslim-expulsion-by-ltte.html>

- SAMBANDAN V.S., "Peace on a short fuse", Chennai, *Frontline*, 21/06-04/07/2003, vol.20, n°13 <http://www.frontline.in/static/html/fl2013/stories/20030704005001900.htm>

- *Tamil Net* (site web proche des LTTE) : "LTTE opens Jaffna district political office", 15/04/2002, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=6852#>; "Tigers welcomed on Jaffna island", 24/07/2002 <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=7209#>; "LTTE hands over fourteen students to their parents", 11/01/2003, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=8143#>; "LTTE, SLA discuss Heroes' Day in Jaffna", 20/11/2003, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=10491#>; "SLA, LTTE meet again over Jaffna Heroes' Day", 25/11/2003, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=10534#>; "'April election to create new leaf in freedom struggle"-Ilamparithi", 29/03/2004, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=11602#>; "'LTTE will remain militarily strong"- Semmanan", 27/07/2004, <http://www.tamilnet.com/art.html?artid=12525&catid=13#>; "Youths are cornerstone of our struggle- Ilamparithy", 02/09/2004, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=12782#>; "SLA behind group fights in Jaffna, charges Ilamparithi", 12/09/2005, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=15855#>; "Buddhist monks meet Jaffna LTTE political leaders", 15/09/2004, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=12893#>; "'SLA responsible for VVT killings" – LTTE", 20/11/2004, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=13431#>; "LTTE, SLMM meet in Pallai", 21/12/2005, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=16595#>; "SLA cordon, search area surrounding LTTE political office", 22/03/2006, <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=17527#>; "SLA, constant threat to security of Jaffna residents– Ilamparithy", 27/03/2006 <http://www.tamilnet.com/art.html?catid=13&artid=17592#>

- *The Island*, "The gathering storm in the East", Colombo, 28/01/2003 <http://www.island.lk/2003/01/28/featur05.html>

- *World Socialist Web Site* (WSWS, site web trotskyste) : « Le WSWS lance une campagne contre les menaces de mort du LTTE : Défendez les droits démocratiques du Parti pour l'Egalité Socialiste (Sri Lanka) », 05/10/2002 http://www.wsws.org/francais/News/2002/octobre02/5oct02_declLTTE.shtml; DIAS Wije (secrétaire général du Parti pour l'Egalité Socialiste, SEP), "WSWS campaign against LTTE death threats wins international support", 12/10/2002, <http://www.wsws.org/en/articles/2002/10/camp-o12.html>; RATNAYAKE K., "Further international protests against LTTE death threats", WSWS, 17/10/2002 <http://www.wsws.org/en/articles/2002/10/kayt-o17.html>; RATNAYAKE K., "Sri Lankan police belatedly initiate action over LTTE's threats against the SEP", 04/11/2002 <http://209.216.230.87/en/articles/2002/11/ltte-n04.html>; JAYASEKERE Deepal, « Le tribunal ouvre son dossier sur l'implication du LTTE dans l'attaque contre le Parti de l'égalité socialiste », 10/12/2002, http://www.wsws.org/francais/News/2002/decembre02/10dec02_SriLankaproses.shtml; WICRAMASINGHE Nanda, "LTTE makes further threats against SEP members in Sri Lanka", WSWS, 10/01/2003, <http://intsse.com/wswspdf/en/articles/2003/01/ltte-j10.pdf>; WICRAMASINGHE Nanda, "Sri Lankan police drag out hearings over LTTE's threats against SEP", 20/02/2003, <http://www.asiantribune.com/news/2003/02/20/sri-lankan-police-drag-out-hearings-over-ltte%E2%80%99s-threats-against-sep-0>; VASANTHAN M., "Sri Lankan fishermen protest against LTTE attack", 28/09/2004,

<http://www.asiantribune.com/news/2004/09/28/sri-lankan-fishermen-protest-against-ltte-attack>

Communiqué

- Amnesty International, « Selon plusieurs groupes de défense des droits humains, des meurtres imputés aux LTTE continuent d'être perpétrés en toute impunité », Londres, 07/08/2003, communiqué, ASA 37/003/2003

<http://www.amnesty.org/fr/library/asset/ASA37/003/2003/en/fc1c1a4c-face-11dd-b531-99d31a1e99e4/asa370032003fr.pdf>